

L'accroissement des inégalités,
ça vous choque ?

le **CAPITAL** au **XXI^e SIÈCLE**

un film de **Justin Pemberton**
et **Thomas Piketty**

D'après le best-seller de **Thomas Piketty**
Éditions du Seuil

LE 18 MARS AU CINÉMA

General Film Corporation & Upside
présentent

D'après le best-seller
« **Le Capital au XXI^e siècle** »
de **THOMAS PIKETTY**
Éditions du Seuil

le **CAPITAL** au **XXI^e SIÈCLE**

Un film de **Justin Pemberton et Thomas Piketty**

LE 18 MARS AU CINÉMA

FRANCE, NOUVELLE ZÉLANDE – 1H43 – SCOPE – DOLBY 5.1

Dossier de presse et photos téléchargeables sur le site www.diaphana.fr

DISTRIBUTION

DIAPHANA DISTRIBUTION
155, rue du Faubourg Saint-Antoine - 75011 Paris
Tél. : 01 53 46 66 66
diaphana@diaphana.fr

diaphana
DISTRIBUTION

RELATIONS PRESSE

Laurence Granec - Vanessa Fröchen
71 boulevard Voltaire - 75011 Paris
Tél. 01 47 20 36 66
presse@granecoffice.com

7 163 000 000 000 d'euros seraient détenus
dans les paradis fiscaux...

Ça vous choque ?



SYNOPSIS

LE CAPITAL AU XXI^e SIÈCLE est l'adaptation d'un des livres les plus importants de ces dernières années.

En mélangeant références à la pop culture et interventions d'experts parmi les plus influents de notre époque, le film est un voyage à travers l'histoire moderne de nos sociétés. Il met en perspective la richesse et le pouvoir d'un côté, et de l'autre le progrès social et les inégalités.

Une réflexion nécessaire pour comprendre le monde d'aujourd'hui.



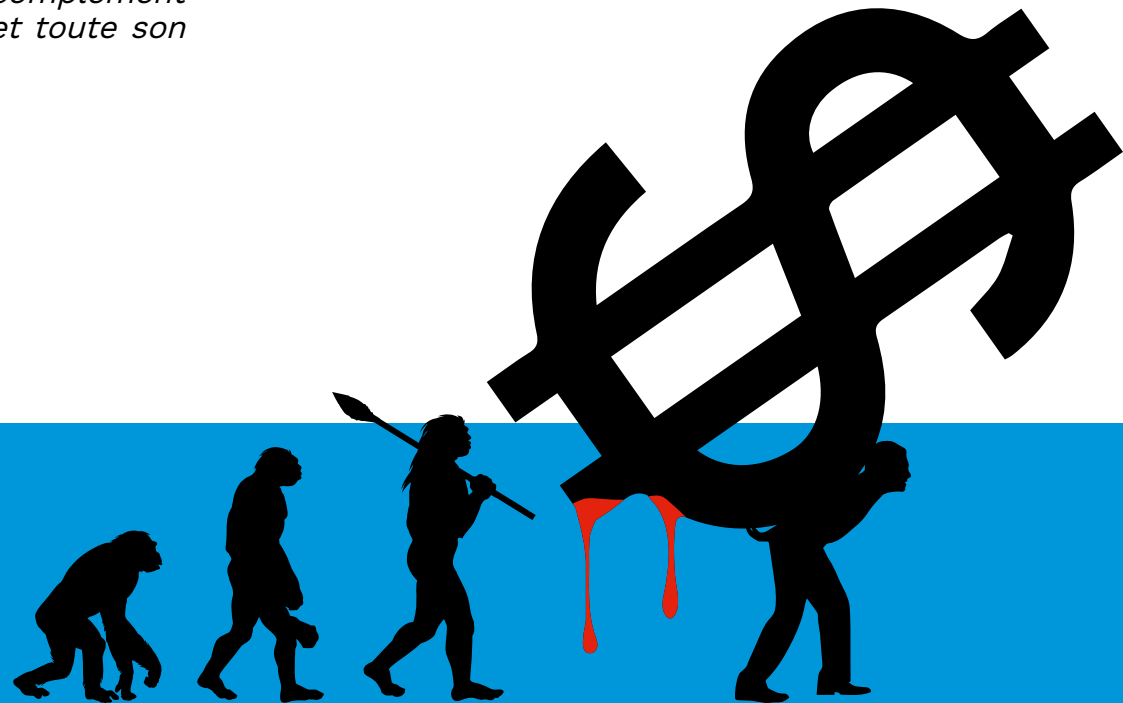
1% de la population mondiale détient
plus que les 99% restants...

Vous trouvez ça normal ?



PROPOS DE THOMAS PIKETTY

« J'adore le cinéma. À Paris, je fréquente constamment les salles de cinéma et j'y vais à pied. Au moins deux fois par semaine, et je vois toutes sortes de films. Du coup, quand Justin m'a proposé ce projet, je me suis dit que c'était un moyen extraordinaire de toucher un public à la fois différent et plus large – et, surtout, de recourir à une autre forme d'expression pour parler du capital au XXI^e siècle. Je crois à la langue des sciences sociales, mais j'estime aussi qu'elle est insuffisante et qu'elle doit être complétée par le langage des romans, de la BD, de la culture populaire, de l'art en général. Cependant, je tiens à préciser que je ne suis pas devenu réalisateur ! Je suis auteur et chercheur en sciences sociales. Mais, à mon avis, le film est un complément formidable au livre et je suis très reconnaissant envers Justin et toute son équipe de l'avoir porté à l'écran. »



PROPOS DE JUSTIN PEMBERTON

Le livre de Thomas Piketty, "Le Capital au XXI^e siècle", s'attache à la répartition des richesses sur le long terme afin d'en pointer l'impact sur la société. Chemin faisant, l'auteur nourrit son analyse de données historiques tout en regardant vers l'avenir sans sourciller. Grâce à cette approche chronologique, il aborde la question du capital dans un contexte social en mutation : au cours d'une de nos premières conversations, Thomas Piketty a insisté sur le fait qu'il considère l'économie comme une science sociale reflétant l'organisation du pouvoir et les idées dominantes propres à une époque. Quand on étudie les plus importants mouvements sociaux depuis la Révolution industrielle – autrement dit, à partir du moment où le capital a été libéré –, on s'aperçoit que celui-ci produit des effets durables.

Tout comme dans son livre, il était essentiel pour Thomas que le film retrace avec précision l'histoire du capital afin de mettre en perspective son évolution au XXI^e siècle. La thèse centrale de Piketty consiste à dire que l'extrême concentration du capital rappelle les niveaux d'inégalité constatés en Europe et aux États-Unis aux XVIII^e et XIX^e siècles. Le film suggère que nous risquons de revenir à un monde où la classe moyenne est pratiquement rayée de la

carte – en s'appauvrissant presque autant que les plus démunis – tandis que les plus hauts patrimoines se concentrent entre les mains de quelques privilégiés – qui, pour la plupart, ne se sentent pas obligés de payer des impôts.

Ce qui m'a le plus frappé, c'est que les travaux de Thomas Piketty ont permis de démystifier l'idée reçue que dans les sociétés capitalistes, chaque nouvelle génération voit sa situation s'améliorer naturellement. En réalité, Piketty aboutit à la conclusion accablante qu'en l'absence d'une guerre ou d'une transformation majeure de la société et de l'économie, la situation ne s'améliore pas. Bien au contraire, les inégalités sont susceptibles de s'accroître car le capital, lui, a une tendance naturelle à la concentration. Autrement dit, les héritiers font leur retour en force car dans les pays capitalistes post-industriels – en gros, en Occident –, la plupart des jeunes gens s'apprêtent désormais à vivre moins bien que leurs parents. Sur le plan économique, la prise de pouvoir du grand capital est emblématique de notre époque.

Je voulais m'intéresser au capital en adoptant une vision à long terme et transversale et en balayant 400 ans d'histoire – une histoire qui s'achève dans un avenir proche. Je souhaitais



donner le sentiment de flotter au-dessus du monde en observant les événements s'y dérouler, comme si j'étais un témoin de ce qui s'y passe. Les films s'attachent souvent à un phénomène en particulier, mais je pense que si on reste focalisé sur une période de troubles, on perd de vue l'impact des événements, sans doute moins spectaculaires, qui se déroulent autour de nous.

J'avais envie que le film évoque largement l'histoire de la pop culture car la richesse et les inégalités sont des thèmes qui nourrissent les récits populaires depuis des siècles. Nous nous penchons constamment sur notre rapport au capital : il est quotidien et concerne tout le monde. Nous le voyons à l'œuvre au cinéma, nous en rions quand il est évoqué dans des sitcoms, nous chantons ou nous dansons le rap sur des thèmes qui s'y rapportent.

Dans son ouvrage "Le Capital au XXI^e siècle", Thomas Piketty puise abondamment dans les romans du XVIII^e et du XIX^e siècles pour dépeindre le passé, car l'émergence des premières données chiffrées fiables en matière de patrimoine coïncide avec celle du réalisme en littérature, qu'il s'agisse d'auteurs comme Jane Austen ou Balzac. Ces grands écrivains ont été les premiers à nous faire découvrir l'âpre réalité de la vie au XIX^e siècle en Europe (et le public actuel est toujours fasciné par leurs récits).

Le capital est à la fois la Belle et la Bête. Piketty ne condamne pas le capitalisme, mais explique qu'il faut le repenser afin de limiter la puissance du capital. Il craint fort que le capital ne représente une menace pour la démocratie lorsque les citoyens lui permettent d'influer sur la vie politique. Ce qui revient à ébranler le principe d'égalité entre les électeurs.

La question centrale que soulève le film est celle de savoir quel est le monde qui se prépare pour la nouvelle génération. Ce qu'il faut retenir en substance, c'est que "le capitalisme a délaissé la valeur travail". Une fois qu'on a admis cette réalité, il devient crucial de renégocier notre rapport au capital.

L'histoire du capital est sans doute très sombre, mais grâce à l'énergie phénoménale qui le caractérise, elle est loin d'être déprimante. LE CAPITAL AU XXI^e SIÈCLE nous montre que la situation peut évoluer. L'inaction politique est souvent liée à un sentiment de désespoir, lui-même généré par la conviction que "la situation est la même depuis toujours". C'est facile de s'en laisser convaincre si on ne s'intéresse qu'à sa propre époque, mais si on accepte d'ouvrir ses horizons temporels, on constate que le monde a considérablement évolué – et qu'il évoluera encore.



1 personne sur 10 dans le monde vit avec moins de 2 dollars par jour...

On fait quelque chose ?



BIOGRAPHIE DE JUSTIN PEMBERTON

Après ses études, Justin Pemberton s'est vu remettre un prix en psychologie de l'Université d'Auckland. Mais il a vraiment trouvé sa voie en complétant sa formation par des études en communication et audiovisuel. Fou de popculture depuis toujours, ce conteur né était ravi de pouvoir inventer ses propres histoires.

Il fait ses armes en réalisant des clips et des émissions musicales pour la télévision. Puis, à 24 ans, on lui confie un documentaire autour de la collaboration entre le New Zealand Symphony Orchestra et le célèbre groupe néo-zélandais Spitz Enz.

Au début des années 2000, Pemberton crée une société de production de documentaires avec les réalisateurs Megan Jones et Pietra Brett Kelly. Il obtient les prix du meilleur documentaire, meilleure réalisation et meilleur montage aux NZ Screen Awards pour LOVE, SPEED AND LOSS en 2005.

Un an plus tard, il sillonne plusieurs sites

nucléaires dans le monde afin d'enquêter sur le regain d'intérêt pour l'énergie nucléaire, saluée pour ses faibles émissions de carbone : il signe ainsi THE NUCLEAR COMEBACK, plébiscité dans plusieurs festivals internationaux. Avec THE GOLDEN HOUR, Pemberton décroche une nomination à l'Emmy du meilleur documentaire.

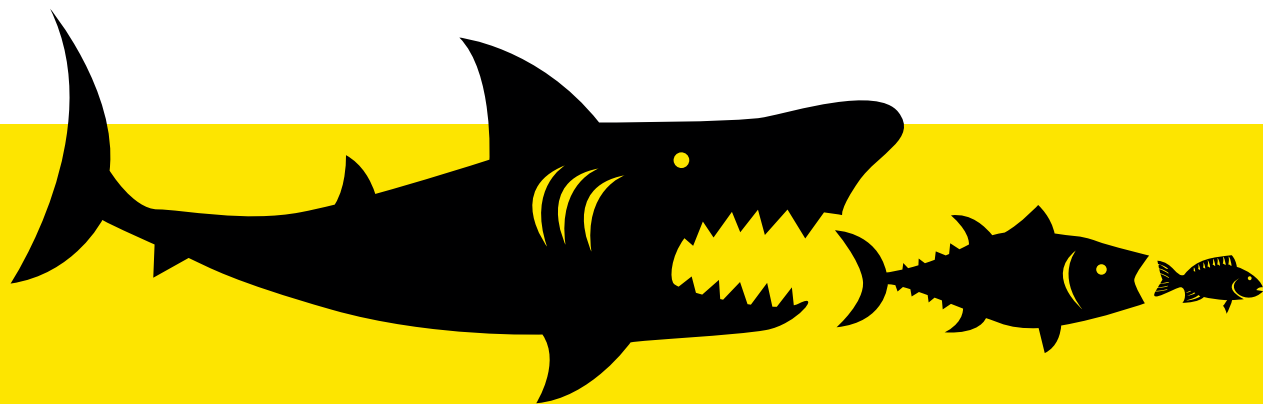
Dans CHASING GREAT, Pemberton s'attache à l'ancien capitaine des célèbres All Blacks Richie McCaw. Le film se hisse au sommet du box-office en Nouvelle-Zélande lors de son premier week-end, puis s'impose comme le documentaire néo-zélandais le plus lucratif de tous les temps.

À la même époque, il réalise son premier documentaire interactif, I SPY (WITH MY EYES), autour du réseau de surveillance transnational Five Eyes. Le film a reçu une nomination au Canadian Screen Award.

LE CAPITAL AU XXI^e SIÈCLE est son projet le plus ambitieux à ce jour.

FILMOGRAPHIE

- 2019** LE CAPITAL AU XXI^e SIÈCLE
- 2016** I SPY (WITH MY EYES)
CHASING GREAT
- 2012** THE GOLDEN HOUR
- 2007** THE NUCLEAR COMEBACK
- 2005** LOVE, SPEED AND LOSS



Le salaire moyen d'un patron du CAC40
représente 277 SMIC...

Ça vous laisse songeur ?



THOMAS PIKETTY

Thomas Piketty est directeur d'études à l'EHESS et professeur à l'Ecole d'économie de Paris. Il a publié de nombreux articles de recherche dans des revues internationales telles que le Quarterly Journal of Economics, Journal of Political Economy, American Economic Review, Review of Economic Studies, ainsi qu'une dizaine de livres. Il est l'auteur de travaux historiques et théoriques consacrés à la relation entre développement économique et répartition des richesses. Il est notamment l'initiateur de la littérature récente sur l'évolution sur longue période de la part des hauts revenus dans le revenu national. Il est également l'auteur du best-seller international " Le Capital au XXI^e siècle". Ces travaux ont conduit à remettre en cause radicalement l'hypothèse optimiste de Kuznets sur le lien entre développement et inégalités, et à mettre en évidence l'importance des institutions politiques, sociales et fiscales dans la dynamique historique de la répartition des richesses.



AUTRES INTERVENANTS

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

IAN BREMMER

Depuis 2001, il dirige le premier index de risque politique, basé à Wall Street, le GPRI. Fils d'un vétérinaire de la Guerre de Corée. Il est élevé par sa mère dans des conditions économiques difficiles. Doctorant en sciences politiques de l'Université Stanford en 1994, il s'intéresse très vite à la géopolitique mondiale. D'ailleurs sa thèse aura pour titre « Les politiques des ethnies : Les russes en Ukraine. ». Il est notamment connu pour ses différents travaux sur le risque politique, si bien que The Economist ou encore le Wall Street Journal le qualifient dans leurs pages de « gourou de la discipline ». Intervenant très fréquemment dans la presse, il est aussi chroniqueur au Times.

LUCAS CHANCEL

Maître de conférences à Sciences Po Paris, il est aussi coordinateur de la World Inequality Report, chercheur associé pour l'IDDRI (Institut du Développement Durable et des Relations Internationales) mais aussi co-directeur du Laboratoire sur les Inégalités Mondiales (World Inequality Lab). Issu d'une double licence en sciences physiques et sociales qu'il

acquiert en 2008, il décide de parfaire sa formation avec un master de sciences politiques européennes. Il part ensuite pour Londres où il continue son master cette fois-ci en sciences des futures énergies durables, qu'il achève avec mention très bien. Doctorant également en Économie, il décide très vite de devenir consultant en économie et sur le changement climatique pour l'institut de l'énergie et des ressources à New Delhi.

BRYCE EDWARDS

Politologue et analyste néozélandais. Il écrit régulièrement des tribunes dans le New Zealand Herald et The Guardian. Ses principaux sujets d'études sont concentrés sur le pouvoir politique et la démocratie. C'est aussi le directeur de Transparency International New Zealand.

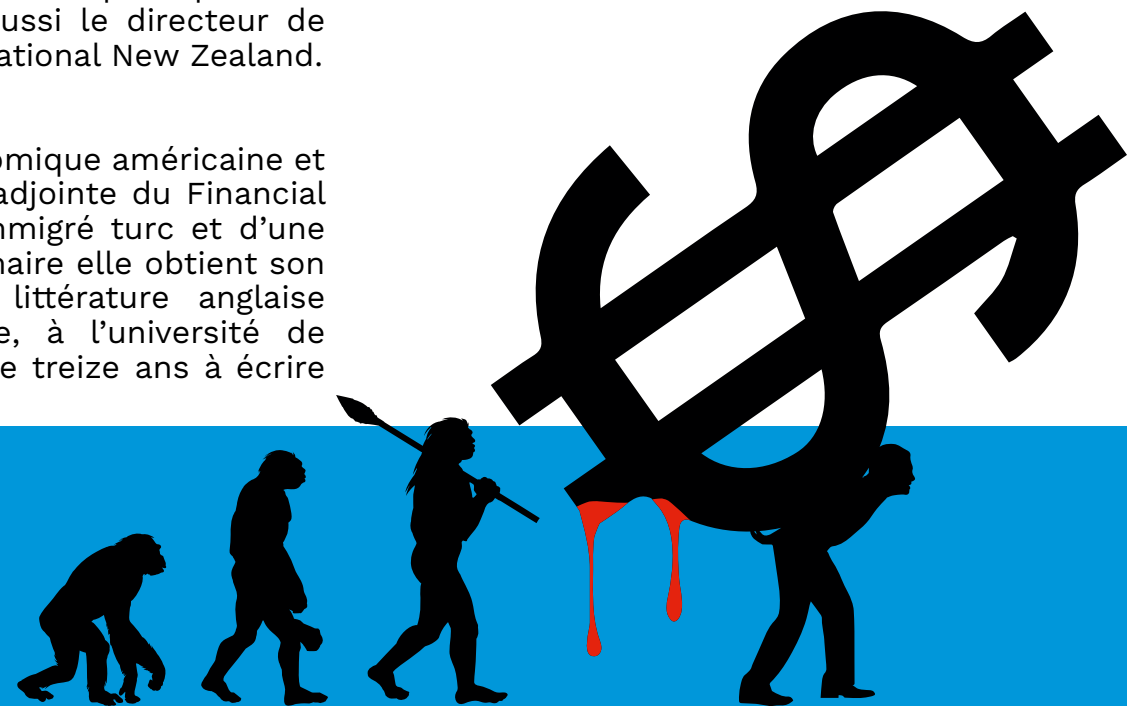
RANA FOROOHAR

Chroniqueuse économique américaine et rédactrice en chef adjointe du Financial Times. Fille d'un immigré turc et d'une enseignante de primaire elle obtient son bachelier d'art en littérature anglaise au Barnard College, à l'université de Columbia. Elle passe treize ans à écrire

pour le magazine Newsweek, puis six ans au Times. En 2017 elle est éditorialiste pour le Financial Times.

FRANCIS FUKUYAMA

Professeur d'économie politique internationale à la SAIS de l'université Johns-Hopkins à Washington, diplômé d'Harvard. Il est l'auteur de La Fin de l'histoire et le Dernier Homme (1992). Petit-fils d'un émigré japonais ayant fui la guerre russo-japonaise, il est titulaire d'un Bachelor of Arts d'études classiques de la Cornell University à New-York. Il fut Conseiller de Bill Clinton puis de Barack Obama.



SIMON JOHNSON

Professeur d'entrepreneuriat au MIT et à la tête du Global Economics and Management, c'est un expert du secteur financier et des crises économiques.

Il travaille depuis 20 ans sur la prévention et l'atténuation des crises ainsi que sur les questions de croissance économique dans les pays avancés. Il fait également de nombreuses recherches sur la technologie des blockchains. Il est l'auteur de plus de 300 articles à fort impact dans de nombreuses revues et journaux comme le New York Times, Bloomberg, The Washington Post, The Wall Street Journal, The Atlantic, The New Republic, BusinessWeek, The Huffington Post, The Financial Times ou encore Project Syndicate et même Le Monde. En 2007 et durant un an il occupe le poste de Conseiller économique et le Directeur du Département des études du FMI.

PAUL MASON

Commentateur britannique et personnalité radio. Ancien responsable culturel et numérique de Channel 4 News, il a récemment écrit une pièce en deux actes, basée sur la vie de Louise Michel durant la commune de Paris et son exil en Nouvelle-Calédonie. Il a reçu quatre distinctions pour ses travaux journalistiques notamment le Orwell Prize pour son rapport sur le mouvement social bolivien appuyé par Evo Morales.

SURESH NAIDU

Professeur d'économie, d'affaires internationales et publiques à l'Université de Columbia. Docteur en économie de l'Université de Californie à Berkeley. Ses domaines d'intervention : effets économiques des transitions politiques, histoire économique de l'esclavage et des institutions du travail, migrations internationales, applications économiques du traitement du langage naturel, etc.

PAUL PIFF

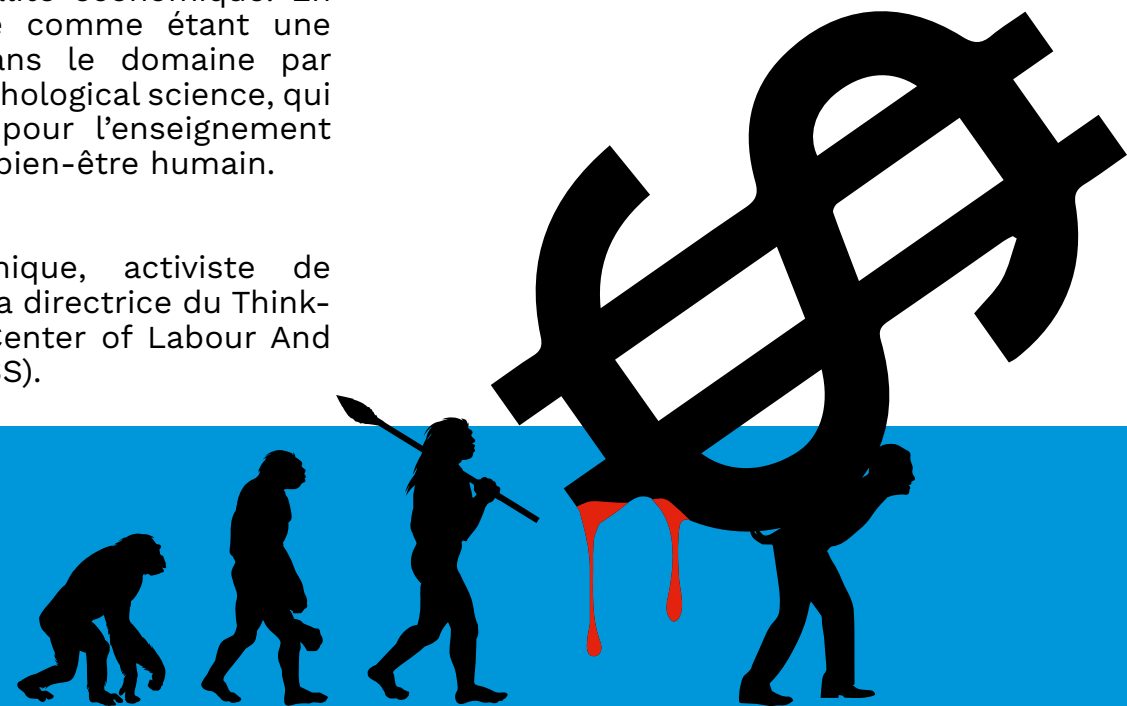
Assistant en psychologie et comportement social à l'université de Caroline, à Irvine. Il dirige également le Laboratoire des inégalités sociales et de la cohésion dans le même campus.

Ses travaux d'études l'ont poussé jusqu'au doctorat où il établit des recherches sur l'origine de la bonté humaine et de la coopération, ainsi que les conséquences sociales d'une inégalité économique. En 2015 il est désigné comme étant une étoile montante dans le domaine par l'Association for psychological science, qui œuvre notamment pour l'enseignement et l'amélioration du bien-être humain.

FAIZA SHAHEEN

Economiste britannique, activiste de gauche. C'est aussi la directrice du Think-Thank britannique Center of Labour And Social Studies (CLASS).

Fille d'un mécanicien fidjien et d'une mère pakistanaise, elle grandit dans une culture musulmane classique. Diplômée d'un master en sciences dans les méthodes de recherches et les statistiques à l'université de Manchester elle a également obtenu un doctorat en philosophie au sein de la même université. Politisée dès son plus jeune âge, elle entre officiellement en politique en 2015 lorsqu'elle rejoint le Labour Party, au moment où Jeremy Corbyn en prend la tête. En 2017 elle est nommée Femme asiatique de l'année par le Guardian, ainsi que faisant partie des 100 personnes les plus influentes inscrites sur les listes de gauche.



JOSEPH STIGLITZ

Economiste américain. Actuellement professeur à la Graduate School of business de l'Université de Columbia, il est aussi rédacteur-en-chef du journal The Economist's Voice.

Issu d'une famille juive, il officie ses premières études en économie à Amherst College. Sa quatrième année, il la passe au MIT de Boston pour ses recherches. A 24 ans il reçoit son titre de docteur au MIT et une bourse de recherche à Cambridge. Il enseigne rapidement dans les plus prestigieuses universités américaines, telles que Yale, Oxford, Princeton et même l'université de Nairobi. Grand théoricien des causes et conséquences des inégalités, de la persistance du chômage, ou encore de la fréquence des crises financières, il oriente cependant son attention vers l'asymétrie de l'information. Ce thème de prédilection le classera parmi les fondateurs de la théorisation de l'économie de l'information. C'est à ce titre qu'il reçoit en 2001 son prix Nobel d'économie. Il aura aussi travaillé comme conseiller pour l'administration Clinton, ainsi que pour Georges Bush fils, ou encore Nicolas Sarkozy. Récompensé près de 10 fois pour ses différents travaux en économie, il est également titulaire d'une quarantaine de Doctorats honoris Causa à travers le monde.

GILLIAN TETT

Ecrivaine britannique, rédactrice en chef du Financial Times, US.

Anthropologue de formation, elle poursuit une carrière en journalisme au Financial Times, spécialisée dans les marchés financiers. Elle a été plusieurs fois récompensée pour ses enquêtes, ses articles et ses ouvrages, notamment sur les instruments financiers à l'origine des crises financières, et elle a été remarquée pour avoir anticipé les conséquences de certaines pratiques des marchés. En juin 2009, son livre Fool's Gold a remporté le prix du livre financier de l'année aux Spear's Book Awards.

KATE WILLIAMS

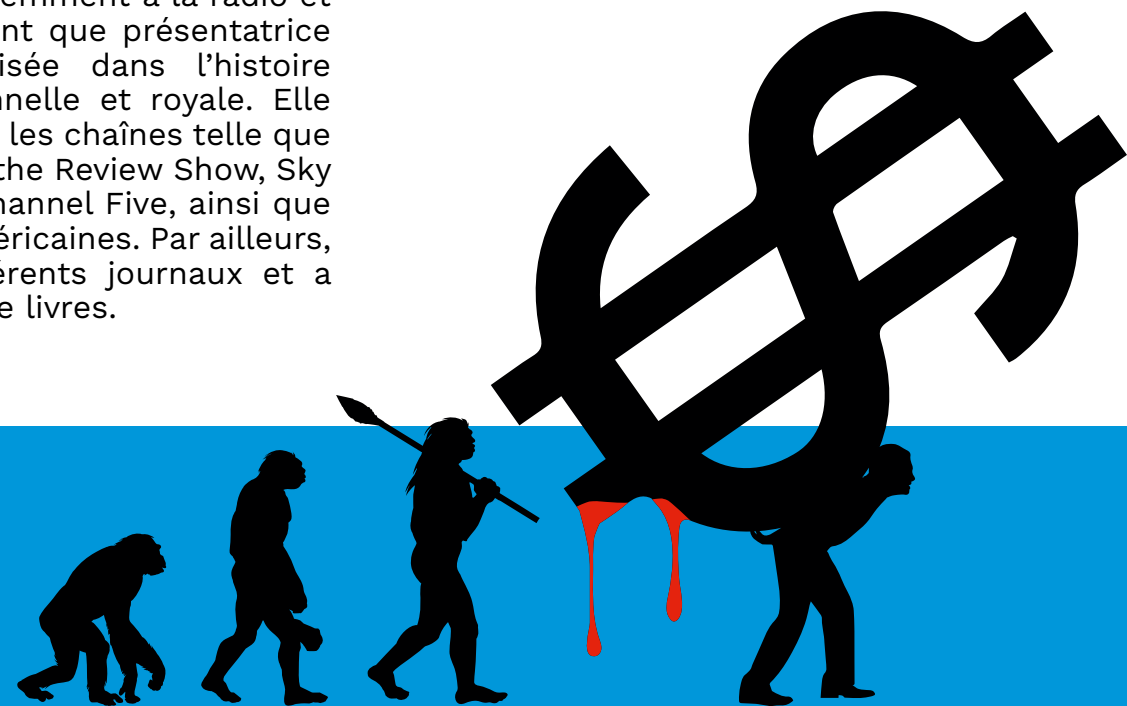
Historienne britannique, présentatrice TV, écrivaine.

Elle enseigne « Engagement du public avec l'histoire » à l'Université de Reading et se présente fréquemment à la radio et à la télévision en tant que présentatrice et experte spécialisée dans l'histoire sociale, constitutionnelle et royale. Elle apparaît souvent sur les chaînes telle que BBC News Channel, the Review Show, Sky News, BBC Radio, Channel Five, ainsi que diverses chaînes américaines. Par ailleurs, elle écrit pour différents journaux et a publié une dizaine de livres.

GABRIEL ZUCMAN

Economiste français, professeur à l'Université de Californie à Berkeley.

Docteur en sciences économiques à l'EHESS en 2013 sous la direction de Thomas Piketty, Zucman a enseigné l'économie à la London School of Economics (LES) de 2014 à 2015. Depuis 2015, il est professeur assistant à l'Université de Californie à Berkeley. Il est notamment connu pour ses travaux sur les inégalités sociales et les paradis fiscaux, particulièrement influents au sein des milieux politiques de gauche (La France insoumise le cite régulièrement) et altermondialistes comme Attac. En mai 2018, Le Monde et le Cercle des économistes lui attribuent le prix du meilleur jeune économiste de France.



RÉFÉRENCES

LES CHANSONS

ROYALS de Lorde

HOW DOES IT FEEL de Kamaiyah

DON'T FENCE ME IN d'Ella Fitzgerald

THINK d'Aretha Franklin

9 TO 5 de Dolly Parton

KIDS IN AMERICA de Kim Wilde

THE MORNING de The Weeknd

LES FILMS

CHERCHEUSES D'OR de Mervyn LeRoy (1933)

LE MARQUIS DE SAINT-EVREMOND (A tale of two cities) de Jack Conway (1935)

TRIUMPH OF THE WILL de Leni Riefenstahl (1935)

LES RAISINS DE LA COLÈRE de John Ford (1940)

ORGANISM de Hilary Harris (1976)

KOYAANISQATSI de Godfrey Reggio (1982)

UTU REDUX de Geoff Murphy (1983)

WALL STREET d'Oliver Stone (1987)

ORGUEIL ET PRÉJUGÉS de Joe Wright (2005)

HOME de Yann Arthus-Bertrand (2009)

LES MISÉRABLES de Tom Hooper (2012)

ELYSIUM de Neill Blomkamp (2013)

Et des épisodes de *LES SIMPSON* et *FAMILY GUY*



FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Justin Pemberton et Thomas Piketty
Scénario	Justin Pemberton Matthew Metcalfe Thomas Piketty
D'après l'ouvrage de	Thomas Piketty aux Editions du Seuil
Producteurs	Matthew Metcalfe et Yann Le Prado
Coproductrice	Catherine Madigan
Montage	Sandie Bompar
Image	Darryl Ward
Musique	JB Dunckel (co-fondateur du groupe AIR)
Une production	GFC Films et Upside
En association avec	The New Zealand Film Commission and Images & Sound
Coproduit par	France 3 Cinema
Avec la participation de	CANAL+, France Télévisions
Coproduit par	HRCLS et Upside Films

